

LOUDUN, Collège Chavagnes-Saint Joseph, 20 MAI 2011

**Les Ursulines de Jésus  
passent le relais  
pour l'établissement Saint Joseph -Chavagnes  
à la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique du diocèse de Poitiers  
mais plus particulièrement,  
les sœurs confient à l'équipe éducative, OCEG, APPEL  
« le collège Chavagnes »  
qu'elles ont créé par leur venue en 1839 à Loudun**

Nous sommes là aujourd'hui parce que Votre Histoire dans ce collège croise la nôtre depuis si longtemps.

La nôtre a plus de 200 ans et nous a emmenées dans beaucoup de pays, actuellement nous sommes 488 sœurs Ursulines de Jésus vivant dans 11 pays différents ;

je les rappelle :

Amérique du Nord : Canada ouest  
Amérique du Sud, Bolivie Chili Equateur  
Afrique centrale : Cameroun  
Europe : Espagne, Irlande, Italie, Royaume Uni

Et en France, pays des origines de notre Famille religieuse qui est née aux Sables d'Olonne et s'est installée à Chavagnes en Paillers à ses tout débuts.

Tous ces pays nommés, ont entendu parlé un jour ou l'autre, du pensionnat puis du collège de Chavagnes à Loudun, par telle ou telle sœur Ursuline.

Je ne reviendrai pas beaucoup sur nos origines de congrégation (Famille religieuse) car vous avez eu la possibilité de les connaître par les tableaux exposés au collège depuis 2 semaines.

Tout en respectant nos différentes convictions religieuses, j'évoquerai pourtant un essentiel, pour nous religieuses, ce fait qu'un très jeune prêtre de Vendée, à l'époque de la Révolution française, s'exilant puis se cachant pour ne pas être guillotiné, a été bouleversé, émerveillé par l'incroyable événement de Dieu qui se fait homme voilà 2000 ans et qui demeure depuis parmi nous. L'essentiel en la Beauté du mystère de l'Incarnation !

Vous ne comprenez pas comment, moi non plus, mais ce prêtre Louis Marie Baudouin nous disait : « Nous n'irons pas à d'autre école »

S'agissait-il de l'école St Joseph ou du collège Chavagnes ? Que non !

Il parlait d'une école de vie humaine, religieuse, sociale, professionnelle, une école où le Livre est la Bible ouverte par chaque sœur chaque jour. Nous découvrons Jésus Christ, missionnaire et tout à l'écoute de Dieu son Père ; nous essayons de nous mettre, avec Jésus, à l'école de l'écoute patiente, respectueuse, à l'école de la proximité avec n'importe quelle personne, de la douceur dans nos relations, de la prière animée par l'Esprit de Jésus, Parole du Père, du service gratuit.

*« Depuis que Dieu a pris corps en son Fils, chaque visage est à son image,  
depuis que Dieu a pris chair en son Fils, chaque personne devient le lieu de sa rencontre ».*

C'est pourquoi, de génération en génération,

- des religieuses en communauté ont été au service de L'Amour-Charité, de l'enseignement, de l'éducation,
- des jeunes désirent être instruits et même, durant la guerre en 1940, de jeunes enfants dès 5 ans, ont été mis par la famille dans ce pensionnat à l'abri des bombardements de leur ville.
- des personnes adultes et responsables forment une communauté éducative quel que soit leur travail ou service,
- des prêtres diocésains se soucient de donner la Bonne Nouvelle adaptée à chaque situation,
- des parents offrent leur compétence professionnelle, donnent du temps, de l'argent, tout comme ils apportaient, aux temps anciens, des produits de leurs récoltes pour l'internat et les sœurs.

Voici que de génération en génération,

votre établissement scolaire actuel tient bon, ses racines sont solides, son terreau fertilisé, et ses fruits sont nombreux et pour longtemps encore.

*« Peu et bien pratiqué, vaut mieux que mille instructions lumineuses qu'on ne pratique pas », disait Louis Marie Baudouin*

Par notre présence aujourd'hui, nous voulons reconnaître les valeurs humaine, sociale et spirituelle, gardées et développées dans l'établissement par chacun et chacune de vous, quelles que soient les épreuves, les adaptations, les frustrations ou les réussites et les joies vécues par vous-mêmes ... Nous sommes là pour reconnaître le sillon creusé, pour passer le flambeau comme aux jeux olympiques ; visiblement, lisiblement, vous passer le relais pour que vive l'établissement Chavagnes de Loudun,

**Nous avons déjà passé la main, la direction à d'autres que des sœurs ursulines puis la tutelle du collège au diocèse, nous venons en décembre dernier de leur passer l'immeuble et la responsabilité de son entretien.**

Oui nous sommes avec vous 11 Ursulines de Jésus de Chavagnes, heureuses de vous témoigner combien cet établissement leur tient à cœur. Notre histoire a commencé avec Les Loudunais en 1839 quand les premières religieuses sont arrivées sur proposition de certaines personnes de Loudun désirant établir dans cette ville une maison d'éducation.

Les besoins de l'époque ont amené l'évêque de Poitiers, Monseigneur Bouillé, à demander des religieuses, à notre fondateur à Chavagnes en Paillers. Deux religieuses sont venues voir où se trouvait Loudun. Puis, la supérieure a envoyé cinq religieuses qui demeurèrent chez Madame de Farouil, avant qu'une maison ancienne et vaste ne leur fût proposée. Cette maison où nous sommes, construite avant la Révolution, rachetée par monsieur le curé de Loudun et embellie, a été vendue à la congrégation le 5 août 1839.

Les sœurs s'y installèrent pour tenir la maison, assurer une présence, un enseignement dans lequel se sont exercés les dons des « classières ». Des cours dit d'ouvrage manuel (comme la couture) complétaient l'éducation des jeunes filles de l'époque.

*Chavagnes ? Quelle est la signification de ce nom ?*

*Tout près de vous, vous avez Chaveignes ; en Vendée ce nom est devenu Chavagnes à l'époque où un agneau a été prononcé agneau ; l'ajout de « en Paillers » fut donné simplement pour distinguer deux centres religieux importants du même nom dans la même secteur. Les religieuses sont reconnues alors sœurs de Chavagnes ainsi que quelques uns de leurs établissements scolaires : Chavagnes de Nantes, Chavagnes de Cannes, Chavagnes d'Angoulême, Chavagnes de Loudun etc...*

En 1904, des événements politiques puis la Loi Combes, obligent les sœurs à fermer l'école de Chavagnes. Les sœurs repartent en Vendée, au lieu source à Chavagnes en Paillers et elles ne peuvent plus porter leur habit religieux.

Pour avancer dans notre histoire d'ici, voici un événement qui a son importance ; dès le mois d'août 1904, Mademoiselle Daviaud revient à Loudun ; sous des habits civils se cache une religieuse dont le nom est sr Louis Onésime ; elle ouvre « la Pension Daviaud » dont elle sera la directrice ; elle détourne ainsi la Loi pour continuer l'œuvre d'enseignement auprès des jeunes filles du pays. Elle y demeurera en accord avec l'archiprêtre de la ville Mr Raguy jusqu'en 1927, là même où nous sommes.

Une sœur ici présente m'a conté que dans les années 1956, au cours complémentaire du moment, il manquait deux professeurs à une dizaine de jours de la Rentrée scolaire. Facile à trouver ? non ! et les sœurs supérieures à Chavagnes avait donné leur verdict : fermeture du cours complémentaire ! Désolation pour tout le monde dans l'établissement !

Deux jeunes ursulines engagées dans ces classes et pleines de vie, enthousiastes, désireuses d'arriver à des examens, s'activent à chercher une solution...

Monseigneur Vion, évêque de Poitiers a vent du problème et les encourage ; il indique même différentes portes où frapper.

Sur place, madame Foucaud, chauffeur fidèle, disponible pour les sœurs, se propose et ... en route pour Thouars afin de rencontrer une autre congrégation. Quel accueil ! La supérieure du lieu est prête à dégager dans l'immédiat une sœur pour nous dépanner.

Sans attendre une réponse définitive, les deux jeunes ursulines concernées téléphonent aussitôt à Mère Régis du Sacré Cœur à Chavagnes de Loudun pour l'informer de la certitude d'avoir à la rentrée les deux professeurs manquants. Les supérieures de Chavagnes en Paillers sont ensuite prévenues et le cours complémentaire peut faire sa rentrée, les familles ne sont plus inquiètes ; le départ des sœurs est évité.

La sœur de Thouars est-elle venue faire la rentrée ? Nous n'en trouvons aucune trace mais de Chavagnes en Paillers arrive de l'aide par la venue de mademoiselle Jeanne Marie Picard, religieuse aussi mais à titre caché.

Aide toi et le ciel t'aidera

Dans les années suivantes, avoir un nombre suffisant d'élèves et les ressources nécessaires fut une source d'angoisse pour les sœurs directrices qui se sont succédé aussi bien que pour le corps enseignant, l'OGEC, l'APPEL.

Surtout quand il s'est agi de signer un premier contrat avec l'Etat, une nouvelle étape est à franchir pour le collège. L'élève qui a permis, par son inscription (étant le 61ème) que le collège puisse être sous contrat avait pour prénom Philippe Auguste. Vraiment, l'histoire était au rendez vous !

En octobre 1968, nous étions 9 ursulines de Jésus en communauté au service du collège, du pensionnat et de l'école primaire. Ce fut l'année de l'ouverture au collège de la première sixième de transition, suivi de l'installation de préfabriqués dans le jardin.

En 1972, fut réalisée la construction d'une salle de gymnastique. Puis les salles pour la technologie.

Plus le collège grandissait en nombre plus il dut empiéter sur la partie occupée par les sœurs dont le nombre commençait hélas à diminuer. Seul l'économat, aujourd'hui la comptabilité, est toujours dans la même pièce dans le couloir du premier.

Toujours en lien étroit avec la paroisse, les religieuses engagées dans la catéchèse ou visitant des personnes isolées, se sont ouvertes sur la commune en particulier par le

service d'une sœur infirmière à domicile et d'une aide ménagère travaillant auprès des familles. En 1987, le moment venu pour nous de quitter la direction, puis de passer la tutelle de l'établissement à l'enseignement catholique du diocèse de Poitiers.

Les sœurs présentes sont de celles qui ont donné beaucoup d'années de leur vie dans cette Maison, jusqu'à la fermeture de la communauté en 1995. Elles ont allées ensuite servir dans d'autres communautés religieuses ursulines.

Avec passion pour beaucoup, les sœurs de Chavagnes ont aimé à Loudun les enfants et les jeunes, les familles ; nous étions seulement un corps religieux « enseignant ou éduquant ou prenant soin, apportant, aux lieux, propreté et beauté, priant pour ceux et celles qui nous confiaient leurs peines et leurs joies ; mais **toujours** nous avons essayé de vivre conscientes **d'appartenir à une Même Famille, quelle que soit dans la maison la place que nous occupions ou que vous occupiez ...** Nous voyons que cela demeure ainsi

**Merci !**

Merci du fond du cœur au nom de toutes les sœurs que vous avez connues et qui vous ont aimés sans nul doute

**Nous avons besoin de vous, vous aviez besoin de nous...**

En cette fin d'après midi,  
nous sommes là pour l'équipe enseignante en place et la communauté éducative entière, pour vous encourager à continuer chacun, chacune à votre place, à veiller à la qualité des relations, de l'accueil, de l'écoute de chacun en sa particularité, dans ses ressources personnelles ou ses difficultés,

Nous sommes là pour vous les jeunes, pour vous laisser le désir d'une vie engagée avec d'autres, une vie qui peut se réussir dans la confiance, le courage de traverser les difficultés présentes dans toute vie, soit personnelle ou familiale, soit scolaire ou sociale

**Où trouver des points de repères pour avancer dans l'existence quand on est jeune ?**

**Osons ici croire à l'attente spirituelle de tout jeune**, ceux de l'ensemble saint Joseph-Chavagnes, ceux de Loudun ou des environs ou des communes où les jeunes vivent ;

**Osons témoigner et donner à savourer le bon goût de l'Évangile**, prié, réfléchi ensemble et mis en pratique...

Un dernier mot ...

Nous vous restons présentes car la prière ne connaît ni distance ni temps ni frontières. La nôtre vous est déjà acquise depuis longtemps et elle continuera à vous soutenir dans votre projet éducatif qui prend chair à Chavagnes de Loudun, jour après jour, projet exigeant et difficile lorsqu'il faut faire face au quotidien.

Nous vous offrons cette Vierge à l'Enfant, elle sera le signe de ce que nous sommes en train de vivre ensemble en ce moment, ce 20 mai 2011,

à savoir le transfert total de l'établissement Chavagnes de Loudun tenu par les Ursulines de Jésus, de 1839 à 1995, au diocèse de Poitiers,

mais, c'est vous mêmes qui en devenez les dépositaires et allez en continuer l'histoire dans ces mêmes lieux, gardant ce même esprit de Famille.

**Puisque NOUS N'IRON PAS A D'AUTRE ECOLE,**

Merci de nous avoir écoutées

La Maison Mère des Ursulines de Jésus à Chavagnes en Paillers où nous sommes encore et dont voici pour vous une affiche touristique et un aperçu vu du ciel, n'attend que votre visite ; vous y serez les bienvenus !